

plaisanciers du port Vauban a organisé, hier, son 5^e vide-greniers maritime. Plus que de vendre ou d'acheter, c'est surtout l'occasion, pour les passionnés, de se retrouver.

« Le contact est très facile avec les gens de la mer »

PAR ARNAUD CIARAVINO / ACIARAVINO@NICEMATIN.FR



Luc et ses acolytes (ci-dessus), exposants au vide-greniers. PHOTOS A. CI.

À L'OMBRE DES pins parasols, les vieux loups de mer attendent que ça morde. Devant eux, point d'eau mais plutôt un coin du terrain de pétanque du port Vauban, à Antibes. En guise de prise, un plaisancier intéressé ou un touriste curieux ferait amplement l'affaire. Hier, se tenait la 5^e édition du vide-greniers maritime organisé par l'association quinquagénaire de défense des droits des plaisanciers du port Vauban (Iscav).

Peu avant midi, la foule s'est déportée vers le centre-ville, en quête d'un restaurant, délaissant peu à peu le bord de mer. « Une heure plus tôt, vous auriez pu interroger davantage de monde », s'excuse presque le président de l'Iscav, Denis Mouchon. Mais les sourires persistent, voire s'étirent davantage à la vue de la presse. « Il faut parler des organisateurs, ils sont très dynamiques et proposent beaucoup de choses à leurs adhérents », s'enthousiasme Dominique, qui partage un ponton à Vauban avec ses camarades

triques, alternateurs, compresseurs, pompes, feux de navigation, etc. « Mon espace s'adresse vraiment aux connaisseurs », admet Luc, heureux propriétaire d'un bateau de quatorze mètres et participant pour la première fois.

Juste à côté, Gladys et Joël ouvrent plus large et proposent aussi de la décoration et du mobilier.



la mer ne disparaît jamais ». Sur ses genoux, il tient déjà une ancienne radio achetée à prix cassé.

Certains profitent presque uniquement de ce vide-greniers pour parler bateau et pêche. « Le contact est très facile avec les gens de la mer, confie un groupe d'exposants et amis de longue date. Ce lien-là, c'est aussi la raison de notre présence. » À l'image de Gilles, qui tire sur le fil de son moulinet électrique sous les yeux pétillants de Loïc, sur le point de casser la tirelire. « C'est un équipement conçu pour la pêche en grande profondeur, entre 150 et 250 mètres. Idéal pour remonter des poissons comme le thon ou la roussette », expliquent-ils comme un seul homme, avant de replonger dans leur intense conversation. Neuf, cet équipement high-tech coûterait autour de 1 250 euros mais le plaisancier le vend ici à environ 200 euros. Une belle affaire...

Un joli coup de pub